

Département	: 82	1628
Aire d'étude	: SAINT ANTONIN NOBLE VAL	
Commune	: SAINT ANTONIN NOBLE VAL	
Lieu-dit	: LAMANDINE	
Dénomination	: EGLISE PAROISSIALE	
Vocable	: SAINT ROCH	

Coordonnées : LAMBERT3 X = 0549740 Y = 0212470

Cadastre : 1814 A1 23, 1984 A1 7

PROPRIETE PUBLIQUE

Dossier d'INVENTAIRE FONDAMENTAL établi en 1985, 1989 par BONGIU AUREL

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1985

HISTORIQUE

EGLISE CONSTRUITE EN 1683 PAR LES MACONS JACQUES LAPORTE ET ANTOINE SAINT AMANS POUR LE CHANOINE CHARLES DELACHATRE DU CHAPITRE COLLEGIAL DE SAINT ANTONIN ; EGLISE AGRANDIE PAR NONORGUES VERDEILLE, MACON, EN 1856, DATE PAR SOURCE

DESCRIPTION

SITUATION : EN ECART

COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parties constituantes : CIMETIERE

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOELLON

Couverture : TUILE CREUSE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : 1 VAISSEAU

Couvrement : LAMBRIS DE COUVREMENT

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT, APPENTIS

TYPOLOGIE : CHEVET PLAT, CLOCHER MUR OCCIDENTAL

I. HISTORIQUE

Jusqu'au début du XVI^e siècle, les habitants du Causse de Quercy, future paroisse de Lamandine, dépendaient du point de vue spirituel du monastère de Saint-Antonin. Ce n'est qu'en 1536 que le chapitre, accédant aux nombreuses demandes des habitants de ce territoire, fit construire une église provisoire à l'Aumet -quelques petites murailles couvertes de paille- desservie pendant une année par un prêtre ; "lequel disoit messe chacun dimenche" (GALABERT. Les origines de la paroisse de Lamandine. in: Bull. Soc. Archéol. Tarn-et-Garonne, t. 28 (1900), p. 187 ; A.D. Tarn-et-Garonne, G. 920). Cet édifice est décrit en 1544 comme "une grange ou l'on mectoit le bestail couverte de rame en laquelle, comme on dist, font chanter messe aussi ont mis au dessus deux barres et entre icelles ont mis une petite cloche" (GALABERT. Les origines, p. 187-188 ; A.D. Tarn-et-Garonne, G. 920) et en 1546 comme "ung estable dans lequel estant redresse ung autel de boys, lequel il appellait l'esglise parrochialle de Sainct Roch de la Mandine" (A.D. Tarn-et-Garonne, G. 920, pièce 20 : Annexe 1). Cette église provisoire, qui existait encore en 1601 (cf. Doc. 2. Vue cavalière de l'église de Lamandine, A.C. Saint-Antonin, FF 15), fut démolie en partie par les troupes protestantes en 1621 (A.D. Tarn-et-Garonne, G 896) et reconstruite avant 1635, la visite pastorale de Bernardin de Corneilhan la décrivant avec "un sanctuaire bien voute, les murailles de la nef bonnes.... ; sur la porte de l'eglise i y a une fenestre qui sert de clocher avec une petite cloche en bon état (A.D. Aveyron, G. 107, f^{os} 107 r° - 108 v°).

En 1683, la nef et le chœur font l'objet des travaux exécutés par Jacques Laporte et Antoine Saint-Amans, maçons de Saint-Antonin, à la demande de Raymond Sodon, chanoine régulier et syndic du chapitre de Saint-Antonin. Ces travaux consistent dans le remplacement de la voûte en pierre du chœur par un lambris de couvrement semblable à celui de la nef, la destruction de l'arc-triomphal, l'ouverture de deux fenêtres dans la nef, le blanchissement de l'intérieur et le crépissage de l'extérieur de l'église (A.D. Tarn-et-Garonne, G. 922, pièce 20 : Annexe 3).

En 1733, le voûtement de la nef et du chœur est remis à l'état antérieur, c'est-à-dire en tuf, par les maîtres maçons Augustin Selve, Antoine Bessedé et

Antoine Viguié à la demande du nouveau syndic du chapitre de Saint-Antonin, René-François Vallet (A.D. Tarn-et-Garonne, G. 922, pièce 23). En 1805, l'église était encore jugée "voûtée suffisante, bien close, éclairée par deux fenêtres vitrées" (A. Dioc. Cahors, 25 D). Elle semble avoir été abandonnée de 1819 à 1836, année où la succursale Saint-Roch de Lamandine fut retablie par l'évêque de Montauban (A.C. Caylus, 1 D7, f^{os} 86 v° - 87 r°). Elle était probablement en mauvais état, car une enquête lancée par l'évêque de Montauban en 1840 la décrit comme "neuve, mais trop petite pour la population" (A. Dioc. Montauban, P 40). Enfin, en 1856, le maçon Nonorgues Verdeille rajoute les deux chapelles latérales dédiées à saint Roch et à la Vierge (A.P. Caylus, Reg. de délibérations de Saint-Roch de Lamandine).

II. DESCRIPTION

Situation et composition d'ensemble (doc.1, pl.I, fig.3)

Edifice situé en écart, en bordure du chemin conduisant au hameau; cerné à l'Ouest et au Sud par le cimetière clos par un muret; édifice orienté.

Matériaux et mise en oeuvre

Pierre calcaire; appareil assisé allongé en moëllons équarris, à joints gras, partiellement crépi; pierre de taille pour le clocher-mur, les chaînes d'angle, l'encadrement des baies et le contrefort Sud; appareil allongé en moëllons ébauchés pour la fondation du mur Sud de la chapelle latérale Sud.

Sol de dalles rectangulaires de pierre calcaire.

Tuiles creuses pour tout l'édifice, sauf le clocher-mur et les têtes des murs des chapelles latérales couverts de pierres plates (lauzes).

Structures (pl.II,fig.4-5)

Plan en croix-latine, chevet plat; 1 vaisseau comprenant une travée de nef et une travée de chœur; chapelles latérales ouvrant sur la travée de la nef; chœur liturgique délimité par un emmarchement d'un degré et fermé par une table de communion; sacristie sur le flanc Est du chœur; mur Nord de la nef flanqué d'un porche (pl.II).

Charpente lambrissée pour la nef et le chœur; chapelles latérales plafonnées (fig.4-5). Plafonds des chapelles latérales au même niveau, mais plus bas que celui de la nef et du chœur; grandes-arcades en plein-cintre surbaissé entre la nef et les chapelles latérales; déversement des murs-gouttereaux.

Edifice fortement enterré à l'Ouest et au Sud; chœur surélevé d'un degré par rapport à la nef; chapelles latérales de plain-pied avec la nef.

Elévations

Elévations intérieures (fig.4-5)

Nef : Mur Ouest : tribune en bois soutenue par des corbeaux encastrés dans les murs-gouttereaux (accès par un escalier droit à 11 marches, en bois); grande niche rectangulaire à fond plat sous la tribune (porte murée ?; cf. élévations extérieures); mur percé sous plafond de deux fenêtres fortement ébrasées (fig.5). Murs Nord et Sud percés de deux fenêtres symétriques, au même niveau, à ébrasements profonds, de tracé rectangulaire (arrière-voussure masquée par des planches). Mur Nord percé d'une porte couverte d'un linteau en bois; à l'angle Nord-Ouest, petite niche rectangulaire.

Chœur : Murs Nord et Sud percés de deux baies rectangulaires symétriques, semblables à celles de la nef mais d'une hauteur plus grande. Mur Est percé à l'angle Sud-Est d'une porte rectangulaire (accès à la sacristie); à gauche de celle-ci, petite niche semi-circulaire (armoire aux Saintes-Huiles) (fig.4).

Chapelles latérales : Murs Nord et Sud percés de deux fenêtres symétriques, semblables à celles de la nef et du chœur, mais situées à un niveau différent.

Elévations extérieures (fig.1-3)

Nef : Clocher-mur à une baie en plein-cintre percé à mi-hauteur de deux oculi; porte murée, partiellement enterrée, à la base du mur (h.: 0,80 m, l.: 0,75 m). Fort déversement et déliaisonnement important avec les murs-gouttereaux (fig.2-3). Mur Nord percé d'une porte en plein-cintre à claveaux appareillés; pilier du porche chanfreiné et portant dates (fig.2). Mur Sud : contrefort court, chaperonné, au niveau de la boutisse en parpaing soutenant la tribune intérieure (fig.3).

Chapelles latérales : Murs Ouest et Est plus hauts que les murs-gouttereaux Nord et Sud (fig.2-3).

Les fenêtres de la nef, du chœur et des chapelles latérales sont chanfreinées, mais disposées à des hauteurs différentes.

Couvertures

Toitures : toit à longs pans, pignon couvert, pignon découvert pour la nef et le chœur; toit en appentis pour les chapelles latérales et le porche.

Charpente : non visitée (accès privé interdit).

III. NOTE DE SYNTHESE

Malgré le changement temporaire du voûtement en 1733 -voûtes en tuf qui remplacent le lambris de couvrement exécuté en 1683 (cf. HISTORIQUE), l'église Saint-Roch garde encore les caractères architecturaux décrits par le marché de construction du 29 septembre 1683 et le procès-verbal de visite du 3 janvier 1635 (cf. Annexe 2 et HISTORIQUE) : nef unique et chœur terminé par un chevet plat; lambris de couvrement pour les deux parties; rareté des fenêtres; clocher-mur sur l'élévation occidentale. Les travaux de 1840 concernant la construction d'un lambris de couvrement à la place des voûtes en tuf semblent indiquer le retour tardif à un système de voûtement utilisé fréquemment après les ravages des guerres de Religion qui caractérise la plupart des "esglises champêtres" de la région. L'adjonction des deux chapelles latérales en 1856 achève de donner à l'édifice le parti de plan en croix-latine très en vogue au XIXe siècle.

IV. DOCUMENTATION1. Sources manuscrites

A.D. Aveyron, G. 107, f^{OS} 107 r° - 108 v° (3 janvier 1635)

A.D. Tarn-et-Garonne, G. 896, G. 920, pièce 20, G. 922, pièces 20, 23.

A. Dioc. Cahors, 25 D.

A. Dioc. Montauban, P. 40.

A.C. Caylus, 1 D7, f^{OS} 86 v° - 87 r°.

A.C. Saint-Antonin, FF 15 (1601). Plan visuel du territoire de Lolmet.

2. Travaux historiques

DEVALS (J.U.). Notes pour servir à l'histoire de Caylus recueillies dans les archives de cette ville.-Montauban : Forestié, 1873, p. 136.

GALABERT (F.). Les origines de la paroisse de Lamandine, in : Bull. Soc. Archéol. Tarn-et-Garonne, t. 28 (1900), p. 185-188.

GAYNE (P.). Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban.-Montauban :
Assoc. Montmurat-Montauriol, 1978, p. 91-92.

MOULENQ (F.). Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne.-Montauban : Forestié,
1875, t. 2, p. 324-326.

82. SAINT-ANTONIN. Lamandine
EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROCH

TABLE DES ILLUSTRATIONS

PLANCHES (pl.)

- I - Plan de situation sur le cadastre récent.
- II- Plan par P.ROQUES, Inventaire Midi-Pyrénées.

DOCUMENTS FIGURES (doc.)

- 1. Plan de situation sur le cadastre ancien.
- 2. Vue cavalière de l'église. AC Saint-Antonin FF 15 (1601) 81.82.624.V
- 3. Plan-masse.A.N.8489 bis f°5, 18e s.

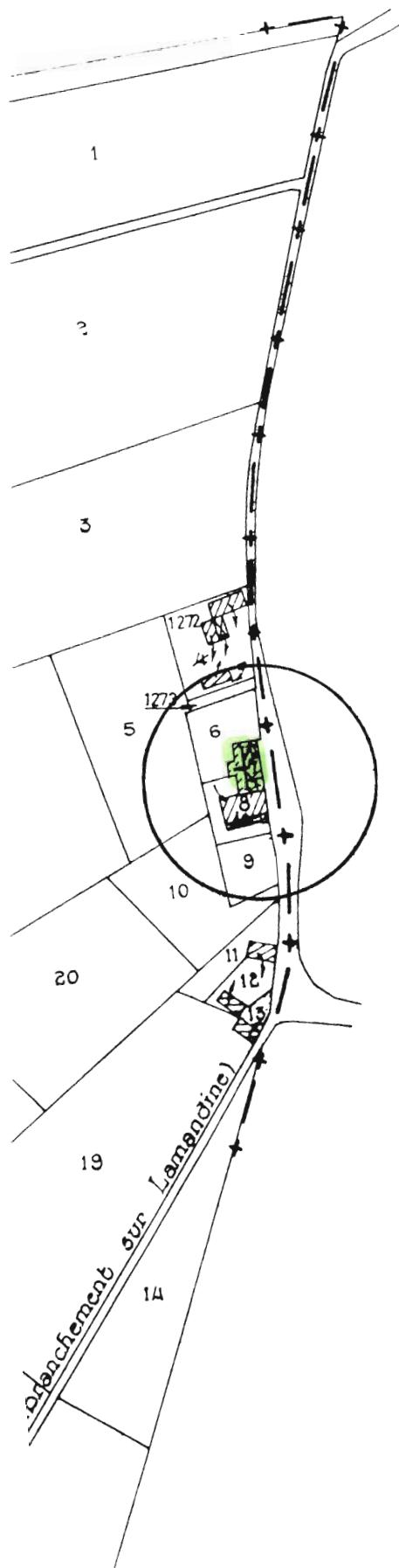
FIGURES (fig.)

- 1. Ensemble pris du Nord-Est. 85.82.1416.V
- 2. Elévation Nord de la nef. 85.82.1417.X
- 3. Ensemble pris du Sud-Ouest. 85.82.1420.VA
- 4. Vue intérieure de la nef et du chœur. 85.82.1419.X
- 5. Vue de la nef prise du chœur. 85.82.1418.X

Pl. I

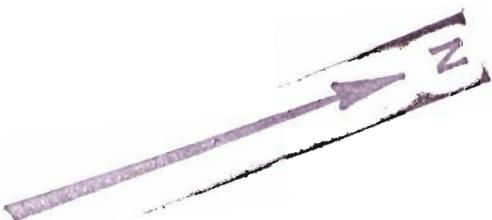
Cadastre 1984, Section A1, Echelle 1/25

5



C A Y L U S

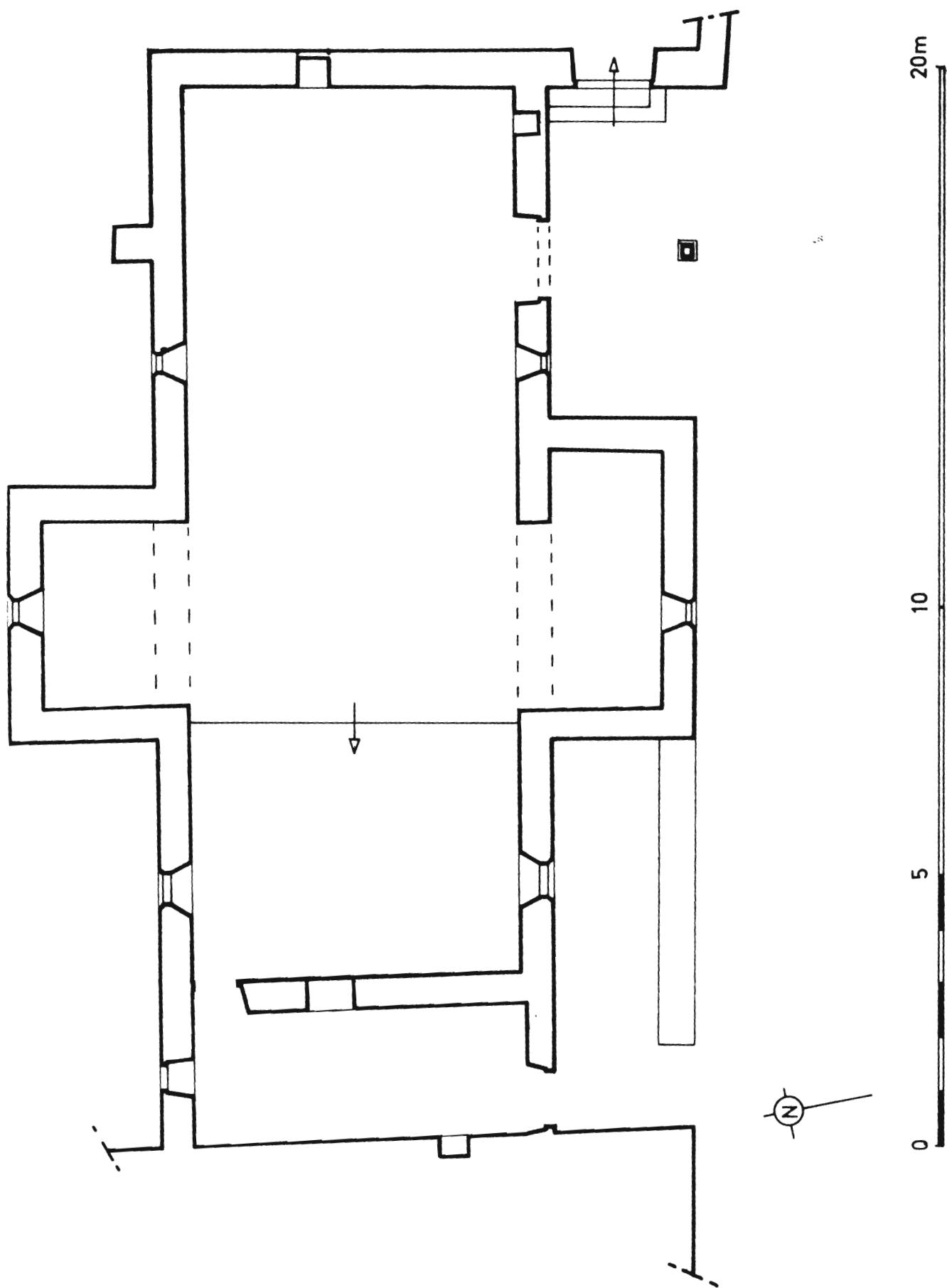
D E



82. SAINT-ANTONIN. Lamandine
EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROCH

Pl.II

Plan.

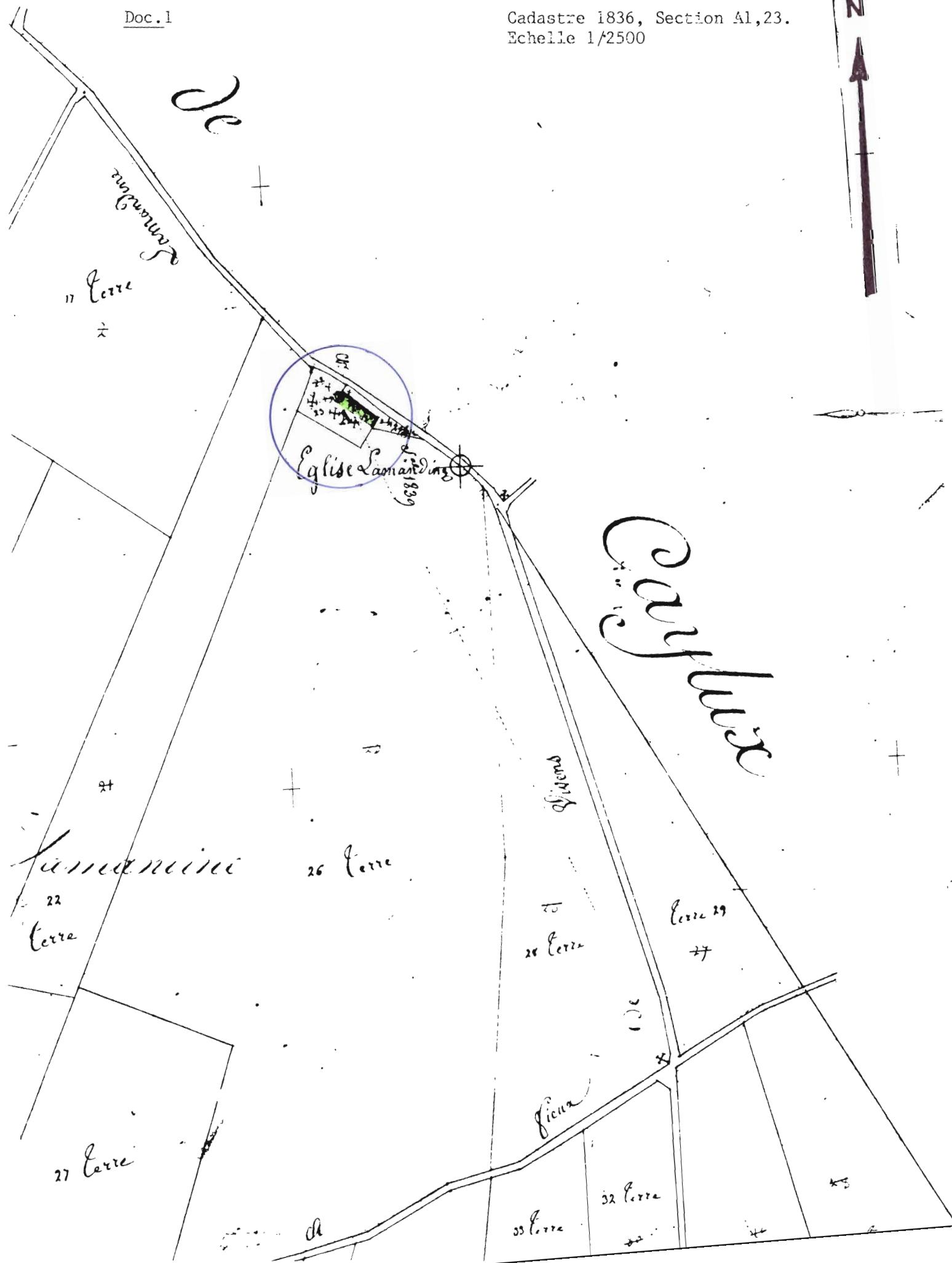


82. SAINT-ANTONIN. Lamandine
EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROCH

Doc. 1

Cadastre 1836, Section A1, 23.
Echelle 1/2500

N



82. SAINT-ANTONIN. Lamandine

EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROCH

Doc.2

Vue cavalière. Détail. Plan sur parchemin.

Cl. Inventaire Midi-Pyr. 81.82.624.V
1601. AC St-A. FF 15
Ch.SOULA



82. SAIN-ANTONIN. Lamandine

EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROCH

Doc.3

Cliché Inventaire Midi-Pyr.82.82.921 P Plan-masse.A.N.8489 bis f°5, 18e s.
B.EMMANUELLI



Fig. 1

C1. Inventaire Midi -Pyr. 85.82.1416.V
Ch. SOULA

Ensemble pris du Nord-Est.



82. SAINT-ANTONIN, Lamandine

Eglise paroissiale Saint-Roch

Fig. 2

C1. Inventaire Midi -Pyr. 85.82.1417.X
Ch. SOULA

Elévation Nord de la nef.



Fig. 4

Cl. Inventaire Midi -Pyr. 85.82.1419.X
Ch. SOULA

Vue intérieure de la nef et du chœur.



Fig. 5

C1. Inventaire Midi -Pyr. 85.82.1418.X
Ch. SOULA

Vue de la nef prise du choeur.

